Toiles@penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

La franc-maçonnerie en terre d'islam

Roland Y. Dajoux

Dossier n° 2009 - 005

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision
Publications

Fondateurs (1954)
Robert Hamaide, Georges Van Hout

Comité exécutif
Jacques Cels, Chemsi Cheref-Khan, Paul Danblon,
André Dejaegere, Anne-Marie Geritzen, Jacques Ch. Lemaire

Rubriques
Publications – Radio – Télévision

Secrétariat
Christiane Loir

Adresse centrale
Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
http://www.lapenseeetleshommes.be
Publications – Abonnements :
(02) 650.35.90 – christiane.loir@ulb.ac.be
Radio – Télévision :
(02) 640.15.20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be
Fax : (02) 650.35.04
http://www.lapenseeetleshommes.be

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Communauté française de Belgique

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques. Aussi, tout naturellement, nos numéros ont pris place dans la collection « Espace de Libertés » qu'édite le *Centre d'Action Laïque*.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :
000-0047663-36
de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 25 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorez s'il vous plaît votre versement de 5 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet
http://lapenseeetleshommes.be

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2009 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) **:**

n° 73 – *1834. L'ULB fête ses 175 ans*
n° 74 – *Réflexions sur la bioéthique*
n° 75 – *Évolution et créationnisme*
n° 76 – *Francs-Parlers n° 4*

Nos Toiles@penser

disponibles sur demande et sur notre site http://www.lapenseeetleshommes.be

Projets d'action économique et sociale

Un atelier d'improvisation pour les détenues de la prison de Berkendael, P. Houyoux, 2008.
Faut-il avoir peur des communautés immigrées ? A. Manço, 2008.
Quel avenir pour la recherche scientifique en Belgique ? J. C. Baudet, 2008.
Article 27. Un réseau créatif, L. Adam, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. Silberberg, 2007.
Désirs éthiques et désirs critiques pour une politique culturelle de gauche, M. Hellas, 2007.
D'un papillon à une étoile, J. Cornil, 2007.
Complexité, identité, fraternité, citoyenneté : le quadrige de la reliance, M. Bolle de Bal, 2007.
Brèches, J. Cornil, 2007.
Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers, N. Castelijn, 2006.

La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

Les droits humains, ici et maintenant, P. Galand et B. Van der Meerschen, 2008.
Que penser de l'intégrisme féministe ? J. Gabard, 2008.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. Goldschläger, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. Coutel, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. Manço, 2008.
Actualité des Protocoles, J. Jamin, 2007.
Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans invoquant le paranormal, N. De Becker, 2006.
Les complots : sujet de la littérature populaire, A. Goldschläger et J. Lemaire, 2006.
Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits,
A. Goldschläger et J. Lemaire, 2006.

La lutte contre les extrémismes politiques

L'homme qui ne portait pas de chaussettes ou Quel Einstein célébrons-nous ? P. Marage, 2008.
La sociologie est-elle une science ? Cl. Javeau, 2008.
Le rôle de l'expérience en philosophie, D. Seron, 2008.
Un modèle d'univers, J.-F. Ponsar, 2008.
Le truchement majeur, J. Cels, 2008.
Propos d'un libertaire sur l'éthique, P.-J. Mainil, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. Manço, 2008.
Les limites de la liberté, J. Jamin, 2007.
Nature, culture et extrême droite, J. Jamin, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. Bolle de Bal, 2007.
Les religions meurtrières, E. Barnavi et Ch. Cheref-Khan, 2007.
Réflexions sur la montée de l'islamisme, E. Barnavi et Ch. Cheref-Khan, 2007.
Récits de Colombie, J. Cornil, 2007.
Le totalitarisme, M. Hellas, 2007
Les otages politiques, Fr. Vanden Driesch, 2007.
Einstein et la politique, M. Voisin, 2006.
Extrême droite et éducation permanente, M. Maesschalk, 2006.
Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge »,
Ch. Cheref-Khan, 2006.
Les tabous de l'immigration, J. Cornil, 2006.

Avancées en faveur de l'éducation

Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. Voisin, 2007.
L'alimentation itnelligente, A. Buronzo, 2007.

Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. De Potter, 2007.
Trente propositions pour une école de la réussite, A. Destexhe, 2006.
L'avenir de l'université, J.-Fr. Bachelet, 2006.
Ce que montre Pisa 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique, N. Hirtt, 2006.
Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement unviversitaire des sciences, J. Lemaire, 2006.
L'immersion linguistique, R. Briquet, 2006.
Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités, R. Renard, 2006.

Ambitions de la laïcité

Héritier des Lumières, Condorcet « traducteur » de Voltaire, Ch. Coutel, 2008.
Les médecines parallèles, P. Debusschere, 2008.
Six années d'euthanasie légale : bilan, M. Englert, 2008.
Le conseiller laïque serait-il un semeur d'interrogations dès qu'il centre son action sur l'écoute de l'autre ? M. Mayer, 2008.
La franc-maçonnerie est-elle une secte ? C. Bryon-Portet, 2008.
La laïcité française et la loi sur le port de signes religieux dans les écoles publiques, A. Dumoulin, 2008.
Lettre ouverte sur la tolérance, G. Hottois, 2008.
Tiberghien, précurseur d'un idéal oublié, V. Dortu, 2008.
Islamophobie et culpabilité, A.-M. Delcambre, 2008.
Un catholique face à l'euthanasie, J.-J. Jaeken, 2008.
Euthanasie : le débat parlementaire, Ph. Monfils, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. Coutel, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. Manço, 2008.
Divin et humain : religion et reliance, M. Bolle de Bal, 2007.
Bio-éthique et thanato-éthique, M. Bolle de Bal, 2007.
Vers une éthique de l'environnement, J. Cornil, 2007.
La crémation : une éthique pour notre temps, M. Mayer, 2006.
La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne, J. Herremans, 2006.
La laïcité dans la vie sociale, Ph. Grollet, 2006.
Cent ans parès une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux, R. Renard, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 1ère partie, A.-M. Hansenne, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 2e partie, A.-M. Hansenne, 2006.
La laïcisation de l'art, Chr. Loir, 2006.
Laïcité et diversité culturelle, R. Renard, 2006.

Réflexions sur l'éducation permanente

Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. Voisin, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. De Potter, 2007.
Extrême droite et éducation permanente, M. Maesschalk, 2006.
La FORel, A. Schleiper, 2006.
La culture, une généreuse éducation permanente, J. Cels, 2006.
Le rôle charnière du cardinal Bellarmin, J.-J. De Gheyndt, 2006.
Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique, M.-G. Pinsart, 2006.
La rhétorique, moyen de convaincre, M. Meyer, 2006.
Représenter le zéro : un problème philosophique, J.-J. De Gheyndt, 2006.
Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres, C. Vanderpelen-Diagre, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté, P. Dupont, 2006.
Rêveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle, J. Cornil, 2006.

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

La Belgique, un anachronisme d'avenir ? Ch. Van den Eynde, 2008.
La spiritualité, Anonyme, 2008.
L'Europe méditerrannée, entre l'Occident et l'Orient, Ch. Coutel, 2008.
L'évolution du freudisme, W. Szafran, 2007.
La question rousse, V. André, 2007.
La valeur du temps dans un monde qui accélère, M. De Kemmeter, 2007.
Le récit de vie, pierre d'angle de la sociologie existentielle, M. Bolle de Bal, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. Imberechts, 2006.

Relais du monde associatif

Présentation du réseau Financement Alternatif, A. Brouyaux, 2008.
La Ligue de l'Enseignement, V. Silberberg, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. Silberberg, 2007.
Mal au fesses pour le Congo, H. Bokhorst, 2007.
Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives,
F. Sidibe, 2006.
Le Grip et ses activités, 2006.
Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !, Ph. Bastin, 2006.
Les *conseillers moraux laïques en milieu hospitalier,*
en maisons de repos et en maisons de repos et de soins, N. Bollu, 2006.
Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé, 2006.

Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques

La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. André, 2008.
Est-il nécessaire d'établir une censure sur le Web ? M. Brodsky, 2008.
Parents de toxicomanes..., A.-M. Legrand et D. Cracco, 2008.
L'argent des fourmis : religions - migrations - développement, A. Manço, 2008.
Le jeu pathologique, une maladie de la modernité, S. Minet, 2007.
Déliance, reliance, alternance, M. Bolle de Bal, 2007.
Fraternité et/ou amitié : deux « reliances » à relier, M. Bolle de Bal, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. Bolle de Bal, 2007.
Des valeurs réinterrogées. Penser ou dépenser. Marchandisation des valeurs et valeur d'usage,
J. Cornil, 2007.
Questions de sexualité, J.-L. Génard, 2006.
Le travail : une valeur à réhabiliter, M. Bolle de Bal, 2006.
Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux, M. Bolle de Bal, 2006.
Bribes réIfexives sur la nouvelle divinité mercantile, J. Cornil, 2006.
Conte le turbocapitalisme : Taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing, J. Cornil, 2006.
Travers et valeurs de l'individualisme, J. Cornil, 2006.

Construire l'Europe

Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe, M. Conradt, 2008.
Trois rêves évanouis, M. Bolle de Bal, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. Imberechts, 2006.

Éduquer à la citoyenneté

La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. André, 2008.
L'origine de la liberté, A. Van Kerckhoven, 2008.
Valorisation des compétences et co-développement, A. Manço, 2008.
Quelle place pour l'expression des convictions religieuses à l'école ? N. Geerts, 2007.
Faits de société, M. Bolle de Bal, 2007.
Les discriminations et la démocratie de l'identité, A. Martens, 2007.
Les otages politiques, Fr. Vanden Driessch, 2007.
Brèches, J. Cornil, 2007.

Chronique d'un cours de philo. Intermède, H. Van Camp, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté, P. Dupont, 2006.
Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté, P. Dupont, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère, Clav, 2006.
Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes, Clav, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes, Clav, 2006.

La franc-maçonnerie en terre d'islam

Roland Y. Dajoux

« Dans une région frappée par la guerre et le terrorisme, profondément divisée politiquement et religieusement, les loges maçonniques constituent un oasis de paix et de tolérance, où les hommes de bonne volonté transcendent leurs différences pour joindre leurs mains et leurs esprits, liés par leur aspiration commune de créer un monde meilleur, de s'améliorer eux-mêmes et de contribuer à la construction d'une société plus rationnelle, fondée sur les principes de liberté, d'égalité et de fraternité ».

Léon Zeldis (Ancien Souverain Grand Commandeur du Suprême conseil du Reaa de l'État d'Israël)

Pendant de nombreuses années, la franc-maçonnerie en terre d'islam fut très présente, agissante et florissante ; mais qu'en est-il aujourd'hui ? Sur tous les forums maçonniques, on retrouve souvent cette question posée par des francs-maçons qui, lors de leurs voyages en terre d'islam, souhaitent visiter des loges. Essayons tout d'abord, de comprendre quand et comment la franc-maçonnerie apparaît en terre d'islam, quelle fut son évolution et ensuite nous tenterons de faire un point sur la situation actuelle.

Pour traiter de ce sujet, nous avons puisé une grande partie de nos informations à partir d'une interview d'Antoine Sfeir publiée par le magazine *L'Express* de septembre 1993. Nous avons aussi consulté les *Cahiers de la Méditerranée* publiés en 2006 consacrés à ce sujet.

C'est en Égypte, avec l'expédition de Bonaparte que l'on voit apparaître les premiers Maçons et des germes de Maçonnerie universelle en terre d'islam. Mais le développement se fera par étapes.

La première phase sera incarnée par les saint-simoniens, qui vont arriver, chez Ibrahim Pacha, pour enseigner le français aux officiers égyptiens, dans les casernes. Parmi ces saint-simoniens, Ismaïl Urbain sera tenté par la Maçonnerie, mais ne sera pas initié.

Le second départ, ce sera l'initiation d'Ismaïl Pacha, fils d'Ibrahim Pacha, khédive d'Égypte. Il va être initié par les Français, notamment

par le groupe de Ferdinand de Lesseps qui compte surtout des Maçons constructeurs. En réalité, tout commence au Liban au XIX^e siècle. On peut dater les débuts de la franc-maçonnerie au Liban et en Syrie dans les années 1850-1860. Des entreprises de soieries françaises viennent dans les vallées du Chouf exploiter des usines de vers à soie et envoyer leur production à Lyon. Parallèlement, sur le plan culturel, les jésuites et les congrégations s'installent au Liban et dépendent de la province de Lyon. Les Lyonnais, ou des industriels originaires de la région lyonnaise, sont très présents. Et, paradoxalement, les premiers Maçons qui viennent de France, puis leurs émules libanais, sont d'abord des élèves de ces congrégations religieuses, formés à l'excellence, puis convertis à ce qui est alors perçu comme une religion du progrès, version émancipée de la foi chrétienne. Avec l'arrivée des Européens, on assiste alors à une floraison de loges maçonniques. En 1860, alors que les Druzes se livrent à un massacre des chrétiens maronites, Abd el-Kader et ses combattants se portent au secours de plus de dix mille chrétiens maronites à Damas ! Rappelons que l'Émir Abd el-Kader, fondateur historique de l'État algérien moderne combattant et résistant à la colonisation, fut exilé par les Français en 1855, en Syrie. Abd el-Kader était-il maçon ? Le 20 septembre 1860, les membres de la loge *Henri IV* appartenant au Grand Orient de France désirant manifester leur reconnaissance à Abd el-Kader lui offrent de s'affilier à leur atelier. En février 1861, la loge *Henri IV* envisage une « initiation par correspondance » (autorisée par les règlements alors en vigueur), mais une crise interne au Grand Orient retarde l'initiation d'Abd el-Kader. À la demande de la loge *Henri IV*, la loge *Les Pyramides*, à l'Orient d'Alexandrie, accepte de procéder à l'initiation de la loge au nom de la loge parisienne. Le 18 juin 1864, la Respectable loge de Saint Jean constituée à l'Orient d'Alexandrie reconnaît Abd el-Kader comme membre actif d'*Henri IV* et des *Pyramides* et se voit conférer les trois premiers grades en même temps. Le 30 août 1864 à Paris, la loge *Henri IV* décide de convoquer une tenue solennelle en l'honneur du nouvel initié et les grades décernés à Alexandrie Abd el-Kader sont confirmés par un diplôme de consécration. La loge quitte la France le 2 septembre et retourne à Damas. L'intervention d'Abd el-Kader pour sauver les chrétiens de Damas fut-elle un « acte éminemment maçonnique » ou a-t-il agi « selon la culture religieuse de l'islam » ? Les francs-maçons avaient vu dans le sauvetage des chrétiens par Abd el-Kader une œuvre maçonnique, comme le « drapeau de la tolérance face à l'étendard du prophète », alors que pour Abd el-Kader, c'était une action essentiellement musulmane – pratique du *horm* : « protection envers des *dhimmis* dans une enceinte sacrée ». Bien que Bruno Étienne ne pense pas « qu'il y ait eu de malentendu de la part de l'émir », l'adhésion de l'émir à la franc-maçonnerie reste, de nos jours, fermement contestée, en particulier par les

Algériens, qui insistent sur « l'opposition radicale » entre « la perspective doctrinale de l'émir issue de la spiritualité islamique » et « la vision profane et laïque de la Maçonnerie ».

La Maçonnerie au Liban va se développer à la fin du XIX^e^ siècle, au moment où, dans l'Empire ottoman, commence à poindre la révolution des Jeunes Turcs de 1908, parce que se répand dès cette époque le rêve d'un grand royaume arabe qui sera activé par la promesse anglaise faite à Lawrence d'Arabie. À ce moment-là, les Maçons, réunis dans des comités d'indépendance, sont les artisans de l'indépendance des États-nations, sous l'influence de différents intellectuels français.

De 1920 à 1946, sous le mandat français, la franc-maçonnerie en Syrie connaît une période de grand développement, mais après la Grande Révolte de 1925, la Maçonnerie du Levant veut s'affranchir de la tutelle des obédiences françaises. En effet, la France, qui soutient la minorité maronite, est alors considérée comme « le soldat du pape » ! On assiste à un réveil nationaliste chez lesfrancs-maçons locaux qui réclament l'unité syrienne et refusent tout découpage du pays décrété par la puissance mandataire. De tout temps, l'Empire ottoman entretenait des relations avec l'Occident. Il a existé des échanges, grâce aux nombreux Ottomans qui poursuivaient leurs études ou allaient accomplir leur spécialité en Europe, notamment en Angleterre. Dans un premier temps, il va y avoir une influence primordiale de la loge anglaise, donc du rite écossais ancien, mais, en même temps, on va assister, dès la III^e^ République, à une implantation du Grand Orient de France. Cette mixité des cultures, ce syncrétisme est très propre à la Turquie. Au point qu'il y aura une sorte de va-et-vient entre les francs-maçons turcs et certains courants mystiques de l'islam, et ce jusqu'à nos jours.

Qu'en est-il de l'Iran ? On se rend compte que, dès 1916, les constitutionnalistes en Iran sont avant tout des francs-maçons. Ils constituent la charpente, la pierre de touche du nouvel État iranien. Ils se laisseront un peu dépasser par la nomination du *chah*, le père du dernier *chah*, mais resteront quand même très présents. Ils le seront également aux côtés des zoroastriens, bien entendu, dans la classe moyenne, dans la haute bourgeoisie et dans la fonction publique. Ce sont de grands serviteurs de l'État iranien. Les Maçons iraniens ont été pointés du doigt au moment de la révolution khomeyniste. Actuellement, avec le régime fondamentaliste d'Ahmedinejad, la franc-maçonnerie n'a plus droit de cité.

Au Yémen, dans et toute la péninsule arabique, la Maçonnerie est pratiquement inexistante, sauf parmi les expatriés, qu'ils soient arabes ou étrangers.

Au Maghreb, il est clair que c'est la colonisation française qui va être à l'origine de l'édification d'une Maçonnerie locale. Dès l'arrivée des Français, les loges vont se multiplier. Avant tout en Algérie, puis en Tunisie et au Maroc. Cela prendra plus de temps au Maroc, en raison du caractère trèsconstruit de la société traditionnelle et de l'ancrage islamique très fort. Mais, tout de même, le futurroi Mohammed V, père d'Hassan II, aura la réputation tenace d'être franc-maçon, même s'il n'a jamais été vraiment possible de le prouver. La Maçonnerie a toujours connu un vrai succès en Algérie et également en Tunisie, en raison d'un engouement de la part des classes moyennes et du lien naturel entre la Maçonnerie et l'éducation. On y trouvera de nombreux intellectuels juifs attirés par les valeurs républicaines qui les confortent dans leurs désirs d'émancipation. Importée en terre d'islam par les Occidentaux, la franc-maçonnerie va contribuer, contre toute attente, à la *nahda*, c'est-à-dire la renaissance de l'identité et de la culture arabe ainsi qu'au réveil du nationalisme arabe qui finira par rejeter cette intrusion d'une culture étrangère à celle de l'islam originel. Voici un extrait de la *fatwa* concernant l'appartenance au mouvement franc-maçon établit par le comité des grands savants :

« L'Assemblée de jurisprudence dans sa première session qui s'est tenue à la ville sainte de la Mecque le 10/8/1398 H correspondant au 15 juillet 1978, a étudié le dossier de la franc-maçonnerie et ceux qui y adhèrent et la position de la loi islamique concernant ceci… Son objectif réel et secret est d'être contre toutes les religions, et elle agit pour les détruire toutes d'une manière générale et pour détruire l'islam dans l'esprit des musulmans en particulier. Enfin, il apparaît clairement à l'Assemblée qu'il existe une relation entre la franc-maçonnerie et le sionisme. En outre, cette organisation a réussi à contrôler les décisions d'un grand nombre de chefs d'État des pays arabes au sujet de l'affaire de la Palestine. Elle les empêche d'assumer leurs devoirs vis-à-vis de cette grande cause islamique, dans l'intérêt des juifs et du sionisme international… Sur la base de tout ce qui a été dit et sur d'autres faits concernant les activités de la franc-maçonnerie, son grand danger et ses objectifs vicieux, l'Assemblée de jurisprudence a déterminé que la franc-maçonnerie fait partie des organisations les plus dangereuses et les plus destructrices pour l'islam et les musulmans. D'autre part, celui qui adhère à cette organisation, tout en connaissant sa réalité et ses objectifs, est considéré comme mécréant, et non pas comme musulman ».

Antoine Sfeir reste néanmoins optimiste : « Quelle ne fut pas ma surprise de voir en 2000, au Liban, des Maçons musulmans être les premiers à dénoncer la « maladie de l'islam » ! On se plaignait, après les attentats du 11 septembre 2001, que les intellectuels musulmans n'aient pas dénoncé

la fièvre islamiste. Je n'ai constaté cette dénonciation ni en Europe ni en Occident, en général, sauf au Proche-Orient, dans les loges maçonniques. En Syrie, par exemple, il existe actuellement un véritable mouvement de réforme qui dit clairement que l'islam doit s'arrêter à 622 et doit rester confiné aux relations de l'homme avec son créateur. Ce mouvement-là, qui commence à avoir du succès, puisque le livre *Nouvelle Lecture du Coran* a été vendu à près de trois cent mille exemplaires, est dû au professeur Mohammed Chahrour ou à des gens comme Ziad Hafez, qui cherchent à tracer un pont entre l'Orient et les États-Unis. Les deux sont certainement influencés par des idées maçonniques, et par d'autres intellectuels avec eux. Est-ce que ce mouvement de réforme va aboutir à l'*aggiornamento* tant désiré ? L'avenir nous le dira ».

Vous souhaitez être tenu(e) au courant de nos publications et de nos programmes d'émissions télévisées et radiophoniques ?

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
http://www.lapenséeeetleshommes.be

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés

La Pensée et les Hommes Asbl

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02/640.15.20 – Fax 02/650.35.04
secretariat@lapenseeetleshommes.be

Visitez notre site
www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française